Ted

Le Train Bleu



de plume en plume

Je t’ai volée ce jour aux griffes de l’horloge,
Parée de soie, frissonnante et sans bagage,
Vers ce palais roulant, ce rêve d’un autre âge,
Où flottent des parfums d’un antique voyage.

Le Train Bleu t’a portée comme un conte à rebours,
Loin des rumeurs du monde et des clameurs cruelles,
Vers un pays secret où les heures sont fidèles
Et où le cœur s’abreuve aux sources de velours.

Ses dorures s’ouvrent comme un livre ancien,
Chaque moire parle, chaque boiserie pense ;
C’était plus qu’un wagon — c’était un magicien,
Un enchanteur discret, un baume, une présence.

La gare de Lyon, seuil des rêves d’Italie,
Lançait notre destin vers Florence immortelle —
Et dans l’air parfumé flottait déjà si belle
L’ombre de Botticelli, ses muses réunies.

Tu dormais un instant, bercée par le voyage,
Et moi veillant sur toi, je priais que le train
N’arrive jamais — que ce moment serein
Efface nos douleurs comme on tourne une page.

Muse, ô fugitive en ce royaume mouvant,
Où le temps fut battu par la douce cadence,
Ton souffle apaisé calme et pur fut silence
Et nous avons désappris les maux trop violents.

Et si demain le monde à nouveau nous étreint,

Avec son froid de plomb, ses poids, ses habitudes,
Nous garderons, comme envoûtés d'un philtre ancien
Le charme du Train Bleu — notre belle escapade !





Publication certifiée par De Plume en Plume le 16-05-2025 : https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Ted

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Le Train Bleu sur DPP